

Timon/Titus

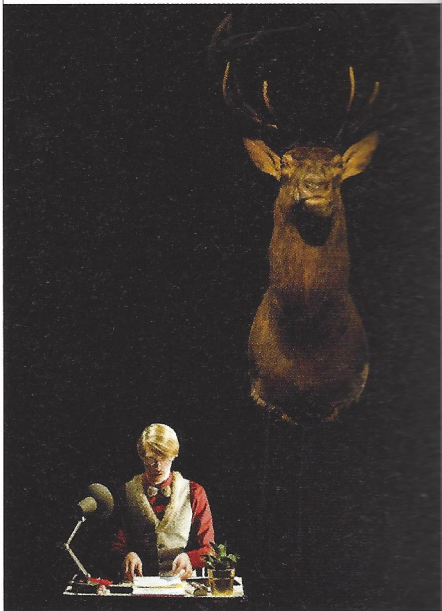
Un projet du Collectif OS'O

Mis en scène par David Czesiensi

À Bruges, Bellac...

THÉÂTRE

« Combien de temps de spectacle est ce qu'on vous doit ? Allez, on part sur 2h30 », avertit Mathieu Ehrhard. Tandis que se relèvent les corps ensanglantés des six autres acteurs. Mais non, le collectif Os'O « ne jouera pas Shakespeare », continue-t-il. Une façon pas très honnête de régler leur dette



envers le public, venu voir comment cette troupe, après « *l'Assommoir* », arrivera à malaxer Shakespeare et David Graeber, anthropologue anarchiste. Le liant : la dette, financière pour le trop prodigue *Timon d'Athènes*, de sang pour *Titus Andronicus*, et celle de Graeber « *Dette : 5 000 ans d'histoire* ». La forme ? À table. Une famille aristocratique, réunie à la mort du père. Un banquet corrosif qui tourne au jeu de massacre, mené par une énergie collective enivrante. Débiteurs et crédateurs se retrouvent tour à tour esclaves et démiurges. Délire de l'âme, férocité, pour trois actes survoltés, entrecoupés de saynètes dignes de réunions des alcooliques anonymes, aussi tendues que l'est le malaise familial. Première grosse production de la troupe sans son mentor (le TNBA), pour *Timon/Titus*, la difficulté était de trouver un angle. Le jeu l'emporte.

// EMMANUELLE DEBUR //